

C'est l'histoire d'une maman qui a des enfants jumeaux. Pour leur goûter, elle leur achète deux kouign-amann. Mais en les regardant de plus près, elle s'aperçoit que l'un est un peu plus gros que l'autre. Pour éviter toute jalousie, elle décide d'en manger un petit morceau afin d'égaliser les deux parts. Seulement voilà : après avoir croqué dedans, elle constate que c'est maintenant l'autre kouign-amann qui est devenu plus gros. Alors, elle en mange un morceau à son tour. Mais elle en prend un peu trop... et les deux gâteaux sont à nouveau déséquilibrés. Elle recommence, l'un après l'autre, jusqu'au moment où elle s'aperçoit qu'elle a tout mangé ! Il ne reste plus rien pour le goûter des enfants. Moralité : quand on veut tout garder pour soi, on perd tout.

Chers frères et sœurs, cette petite histoire nous conduit à l'évangile de ce dimanche. Jésus n'est pas sur les bords de la Vilaine pour bénir des bateaux, il est au bord du lac de Galilée pour se reposer un peu, après la mort tragique de Jean-Baptiste. Mais une foule affamée le harcèle et ne lui laisse aucun répit.

Saisi de compassion (c'est le cœur de Dieu qui s'exprime) devant une foule sans berger, Jésus se laisse attendrir et décide de les nourrir. Mais il y a un problème : 5000 hommes (sans les femmes et les enfants) pour 5 pains et 2 poissons. Humainement, c'est impossible ! (il n'y a pas de food-truck pour aider à nourrir la foule – vous en aurez un tout à l'heure). C'est ce genre de situation désespérée que Jésus aime, car il va pouvoir faire un miracle : la multiplication des pains. Et tout le monde pourra manger à sa faim !

Comment a-t-il fait ? Il s'appuie sur la foi de ses Apôtres (« *donnez-leur vous-mêmes à manger* » - c'est parce que les Apôtres ont cru en Lui que Jésus a fait son miracle). C'est le même miracle qu'il accomplit la veille de sa mort, le Jeudi Saint : Jésus prit du pain, il le bénit, le rompit, et dit « *Ceci est mon corps* ». Et depuis 2000 ans, c'est le même miracle que les prêtres renouvellent à chaque messe, à chaque eucharistie. Dans quelques instants, le pain et le vin déposés sur cet autel deviendront réellement le corps et le sang du Seigneur. Un miracle au cœur de notre foi, qui ne fait pas la Une des journaux... invisible pour les yeux, mais visible pour ceux qui croient.

Quel est le message de Jésus ? « *l'homme ne vit pas seulement de pain* ». Voyez, cette foule attend du pain, et Jésus leur en donne, mais il ajoute : « *ce pain-là (que vous demandez) est périssable, vos pères ont mangé la manne et ils sont morts. Moi, je suis venu vous donner un « autre » pain, un pain NON-périssable. JE SUIS le pain de vie descendu du ciel. Qui mange de ce pain ne mourra jamais, il n'aura plus jamais faim, il aura la vie éternelle* ».

Nos associations caritatives accomplissent un travail extraordinaire auprès des plus démunis, en distribuant de la nourriture, des vêtements, à ceux qui en ont besoin, et l'Eglise participe à ce service, et nous demande de prendre soin des pauvres, en particulier cette semaine, notre compassion se tourne vers ceux et celles qui ont tout perdu dans les incendies – et on peut saluer cet extraordinaire élan de solidarité qui s'organise pour aider les victimes.

Mais l'Eglise n'est pas une ONG (comme aimait le rappeler le Pape François). Nous pourrions nourrir tous les pauvres de la terre si les pays riches décidaient d'en finir avec les

gaspillages, et avec les inégalités dans la répartition des richesses (dont nous participons nous-mêmes, d'ailleurs). Ce qui est frappant, dans ce monde occidental opulent, c'est que sa soif et sa faim se concentrent surtout sur une nourriture matérielle et matérialiste. C'est fou comme nous sommes affamés de matérialisme. Or, l'homme ne vit pas seulement de pain – il vit de sens, il vit d'amour, il vit de cette source infinie qui existe en nous.

J'ai eu la chance de partir au Bénin en juillet, pendant mes vacances, en Afrique de l'Ouest ; où j'ai été très bien accueilli par des prêtres béninois (notre diocèse de Vannes a la joie d'accueillir de nombreux prêtres du Bénin au service de nos paroisses). J'ai découvert des familles nombreuses vivant dans une très grande simplicité. J'ai découvert une église béninoise jeune, fervente et joyeuse. Ils dansent, ils chantent, avec toutes les générations, mais surtout ils ont une foi à déplacer les montagnes !

Dans la 1^{ère} lecture, Dieu, par la bouche de son prophète, dit : *« vous qui avez soif, venez, même si vous n'avez pas d'argent, venez (...) sans rien payer (...) et vous vivrez... »*. Ce que nous donne Jésus ne s'achète pas. Sa grâce est gratuite, Son amour est gratuit, Son eucharistie est un don pour chacun et chacune.

Vous savez à quelle heure commence la messe du dimanche au Bénin ? A 6h du matin, et les églises sont pleines. Pourquoi ? Parce qu'ils savent pourquoi ils se lèvent, ils veulent ce pain du ciel, l'eucharistie.

La vie sur la terre passe vite : et vous pouvez essayer de battre le record de Jeanne Calment, qui est de 122 ans, mais je vous assure que c'est court, 122 ans, comparé à l'éternité – alors (*c'est l'ancien banquier qui vous parle*) : investissez dans l'éternité ! C'est une valeur sûre. Et Jésus nous promet, par son eucharistie, la vie éternelle, un don gratuit acquis sur la croix.

Le monde ne mourra pas de faim, par contre il mourra d'une perte de sens, d'une anémie d'amour et d'une perte du goût de la vie, si nous nous attachons qu'aux choses matérielles. Le monde des humains deviendra fou (voire *inhumain*) s'il considère qu'il n'a pas besoin de Dieu : ce sera alors la porte ouverte à toutes les idéologies, aux lois les plus absurdes et contradictoires, qui à la fois détruisent les embryons humains, font la promotion de l'euthanasie, et dans le même temps accorde aux animaux les mêmes droits qu'aux hommes.

C'est le rôle de l'Eglise de donner Dieu, à un monde qui meurt d'anémie spirituelle et qui a faim et soif de sens. La multiplication des pains préfigure le mystère de l'eucharistie, présence réelle de Jésus dans ce miracle quotidien, sur l'autel de nos églises : ce pain et ce vin qui deviennent le corps et le sang du Christ, et qui donne sa vie éternelle à celui qui croit.

Pour cela, Jésus a besoin de notre foi, comme celle des Apôtres.

Jésus aimait monter sur des bateaux, quatre de ses Apôtres étaient des marins pêcheurs, et Il traversait souvent le lac de Galilée avec eux, vers l'autre rive, en territoire païen, pour inviter ses disciples à dépasser leurs peurs et à avoir la foi. L'eucharistie est le pain de la réconciliation entre les peuples, le pain de l'unité.

Mi yi fifa clissou ton mi kpla mi yi do.... vous n'avez rien compris ? C'est normal ! c'est du fon (un dialecte du Bénin), ça veut dire « allez dans la paix du Christ ».

Chers amis, comme dit Saint Paul : « il n'y a plus ni Juif ni païen, ni esclave ni homme libre (ni Arzalais ni Camoëlais) ». L'eucharistie fait l'unité entre les hommes. « Ni la détresse, ni l'angoisse, ni la mort, ni la faim.... RIEN ne pourra jamais nous séparer de l'amour du Christ », donné dans son corps et son sang pour le salut du monde. Amen